

## **Positions sur l'enseignement de l'architecture en cycle master**

*Le collectif ETEH, ENSACF, avril 2019*

*Nous considérons que les caractéristiques de l'ère anthropocène dans laquelle nous vivons et les défis environnementaux et humains auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui sont des opportunités pour réinterroger les enjeux de l'architecture autant que les manières de la pratiquer à ses différentes échelles.*

*Les enseignements du domaine d'étude ETEH ont pour but d'amener chaque étudiant à acquérir un ensemble de connaissances et de méthodes, et à se construire un positionnement critique à travers trois thèmes transversaux :*

*\_ **la soutenabilité comme démarche globale**, croisant plusieurs domaines de réflexion et champs disciplinaires,*

*\_ **le projet comme un processus itératif**, se nourrissant des richesses du réel dans lequel il se déploie,*

*\_ **l'habiter dans son ensemble**, traversant les programmes et les échelles de la conception, de la pièce au paysage.*

*Les textes suivants énoncent les positions sur lesquelles se fondent les enseignements d'ETEH.*

## Répondre aux nouvelles conditions de l'architecture

### Là

Le projet étant un acte de transformation d'un déjà-là qu'il s'agit de comprendre, nous cherchons à appréhender tout projet d'architecture ou d'aménagement dans la « **biorégion** » dans laquelle il se réalisera, un territoire moins déterminé par un découpage foncier ou des limites administratives que par une géographie physique et humaine, ou des écosystèmes, qui en déterminent les grandes spécificités.

Face aux systèmes génériques d'aménagement de l'espace qui découlent des logiques économiques et politiques en place et à leurs conséquences sur l'environnement, des alternatives peuvent être trouvées dans la manière de penser et de produire l'architecture en réintroduisant **l'échelle du local**. Nous considérons que le local se définit à la fois en termes spatiaux, formels ou matériels, qu'en termes de cultures, de modes de vie, ou de savoir-faire. Il s'agit pour l'architecte de repérer ces différents aspects, d'en faire l'expérience et de se les approprier, pour en tirer autant de ressources pertinentes pour le projet et son enracinement dans le territoire, dans une perspective clairement contemporaine.

### L'extra dans l'ordinaire

L'évolution des conditions écologiques et économiques dans lesquelles interviennent les architectes d'aujourd'hui oriente leurs pratiques sur des programmes et des situations de projet plus modestes que dans les décennies précédentes. Nous considérons qu'hormis quelques exceptions, les enjeux de l'architecture actuelle ne résident plus dans la production de grands gestes ostentatoires, mais dans la recherche de solutions pertinentes et attentives à des questions plus humbles, qui concernent le plus grand nombre et en définissent **le commun**. L'histoire de l'architecture et de la ville montre qu'**explorer l'ordinaire** et en révéler le potentiel poétique peut devenir un stimulant pour le projet, et susciter autant d'expérimentations ambitieuses et d'inventions, que de réinterprétations de dispositifs préexistants.

## Ailleurs

Le local ne peut se comprendre que vis-à-vis d'« ailleurs » auxquels il se confronte, avec lesquels il résonne, où il peut s'enrichir. **Ailleurs géographiques**, identifiés à l'échelle européenne ou même mondiale, ou des dynamiques d'actions locales, de micro-échelles, se multiplient sur des territoires différents, avec d'autres modes de cultures. **Ailleurs historiques**, où sommeillent des trésors d'inventions architecturales aujourd'hui oubliés, qu'il devient urgent de redécouvrir comme autant de sources pour irriguer les racines de l'architecture actuelle.

Si nous visons une architecture ancrée dans la situation de projet à laquelle elle doit répondre, nous n'oublions pas ses **ailleurs utopiques**, qu'il s'agisse de développer des propositions inédites, ni le potentiel d'ouverture à des imaginaires autres par le biais d'**hétérotopies** issues d'univers culturels différents.

## Le projet pour et avec

La montée des revendications citoyennes sur la qualité du cadre de vie et le développement des expertises habitantes auxquels nous assistons ces dernières années indique une forte évolution des relations entre les différents acteurs du projet et des méthodes avec lesquelles il est conçu. Partant de cette situation, nous interrogeons le rôle de l'architecte, sa responsabilité sociale et culturelle, et son engagement dans la dimension politique d'un projet qu'il conçoit nécessairement pour d'autres et avec d'autres.

Comment dialoguer et négocier avec les différents protagonistes, où situer ses compétences dans le jeu d'acteurs du projet ? Avec quelle distance critique et quels outils mettre en œuvre des **processus participatifs** ? Comment en nourrir le projet tout en développant une exigence architecturale ?

## Pratiquer l'architecture

Les métiers de l'architecture évoluent : mutations des pratiques et des outils, diversification des terrains et des modes d'action de l'architecte, combinaison des activités se développent en réponse à la conjoncture actuelle. L'architecte n'est plus seulement celui qui « dessine » un bâtiment, et pourtant le commun dénominateur de toutes les pratiques reste leur relation au projet spatial, quelque en soient le moment et l'échelle.

Pour accompagner cette dynamique, nous estimons que les compétences d'un architecte doivent se développer dans quatre grands domaines, qui structurent les enseignements du DE ETEH : savoir problématiser une situation, hiérarchiser et synthétiser des données hétérogènes, spatialiser des idées à différentes échelles, communiquer et dialoguer autour du projet.

## *Concevoir les nouvelles urbanités / ruralités soutenables*

### ***\_Une architecture et un paysage à habiter***

Qu'il s'agisse d'édifices, d'espaces du commun ou de l'aménagement de fragments de territoires, si l'horizon de l'architecte consiste à intervenir majoritairement sur des projets d'envergure modeste cela représente aussi pour lui une opportunité de davantage les **concevoir en détail**. Il s'agit d'une approche du détail qui ne se résume pas à une réflexion formelle ou constructive sur un fragment du projet mais qui, en abordant des échelles fines, permet d'abord de percevoir et concevoir l'ensemble avec exigence, d'accorder plus d'attention aux qualités d'usage, d'espace et d'ambiance.

En les articulant de cette façon, nous cherchons à enrichir mutuellement les réflexions sur la petite et la grande échelle, d'être au plus près du concret et des façons dont le projet conçu sera réalisé et habité.

### ***\_Architecture circulaire***

Concevoir l'architecture dans le contexte de pénurie des ressources dans lequel nous entrons rend plus précieuses ces ressources et implique de développer un regard attentif à leur économie et à leur valeur dans le temps, notamment pour les matières que toute architecture nécessite pour se concrétiser.

Les choix de l'architecte ne peuvent plus se baser sur les seuls arguments esthétiques, techniques ou budgétaires et sont désormais liés à d'autres paramètres: efficacité, origines, disponibilité, possibilités de mise en œuvre, caractère renouvelable, cycle de vie et ouverture au réemploi... A lui d'en saisir les opportunités pour élaborer un langage formel à la fois pertinent et inventif.

### ***\_Environnement « bien tempéré »***

L'un des paradoxes auxquels l'architecture doit aujourd'hui répondre réside dans l'habitude que les sociétés occidentales ont prise d'associer la notion de confort à une complète maîtrise des températures de l'environnement habité, alors que le dérèglement climatique annonce des contrastes météorologiques de plus en plus importants.

Face à ce défi, nous voyons dans les **principes bioclimatiques**, issus d'une compréhension des phénomènes physiques et d'une observation attentive du vernaculaire et des modes de vie, des outils plus pertinents pour concevoir des projets responsables et pérennes que des systèmes technologiques et énergivores.

### ***\_Des processus et des outils à inventer***

Le développement du numérique a produit de nouveaux outils à la disposition de l'architecte, mais nous croyons que ceux-ci ne se substituent pas à ceux qui les ont précédés, qui ont souvent l'avantage unique de la simplicité et de la spontanéité.

Au contraire, la richesse offerte réside dans les hybridations et les complémentarités que ces deux types d'outils peuvent produire. Pour cela, il est nécessaire de se questionner sur ce que chacun peut apporter aux façons d'analyser et de concevoir l'espace, aux convictions et aux processus de conception que chacun développe.

## *Des postures pédagogiques spécifiques*

### ***\_Une approche pluridisciplinaire***

Les enseignants du DE ETEH forment un collectif composé de différentes compétences disciplinaires, qui permettent d'**interroger l'architecture**, ses enjeux, ses pratiques et ses limites, selon des angles de vue multiples et complémentaires. Cette diversité de postures, imbriquées autour des questions spécifiques au domaine d'étude, nourrit une approche de l'enseignement où les apports de chacun contribuent à stimuler la réflexion de l'étudiant sur le projet autant qu'à **décaler et enrichir son regard** sur le monde dans lequel il interviendra en tant qu'architecte.

### ***\_Processus et réflexivité***

Les qualités d'un projet résultent rarement de la providence ni d'un éclair de génie. Elles découlent bien davantage du processus mental complexe et long que suit l'architecte qui le conçoit pour articuler convictions, réel et imaginaire.

C'est pourquoi dans les enseignements que nous dispensons comme dans les critères sur lesquels le travail produit est évalué, nous accordons **autant d'importance au processus qu'à son résultat**.

Chaque semestre, l'étudiant est incité à énoncer ses convictions, à analyser le processus qu'il a suivi via des outils spécifiques, à en repérer les qualités comme les faiblesses et à comprendre comment faire évoluer sa démarche vers des pratiques qui l'intéressent.

### ***\_Agir et penser***

Bien que l'enseignement de la conception par le projet architectural et urbain tienne quantitativement une place centrale dans les deux années du cycle master, nous considérons que les enseignements liés à la réflexion sont tout aussi importants pour la formation d'un futur architecte.

Le mémoire permet d'interroger des aspects essentiels de la conception et parallèlement, concevoir un projet passe par la problématisation de la situation où il s'inscrit... En cela, l'organisation de ces deux types d'enseignement contribue à ce qu'ils s'alimentent l'un l'autre, encadrés par les mêmes équipes pédagogiques, autour de thématiques transverses.

### ***\_Partager l'architecture***

Un projet et une pensée de l'architecture engagée dans l'action ne pouvant fonctionner en autarcie, nous consacrons une part importante des différents enseignements aux aspects de dialogue, de communication et d'expression.

L'enjeu ici n'est pas d'apprendre à l'étudiant à « vendre » son projet mais de savoir en construire le raisonnement à partir d'une compréhension des enjeux, et d'en énoncer les caractéristiques avec les moyens appropriés à ses interlocuteurs. La **mise en mots** de l'architecture nous importe autant que sa **mise en formes**. « *Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement.* »

### ***\_Eprouver et expérimenter***

Pour nous, comprendre précisément l'architecture, l'espace et la matière ne peut se faire seulement via des enseignements théoriques. Le rapport direct du corps aux ambiances, aux mesures et aux matériaux est tout aussi essentiel à la formation de l'architecte.

Ainsi nous favorisons l'analyse des territoires par **les arpentages** répétés et les relevés, les expérimentations à **l'échelle 1** qui confrontent l'imaginaire de l'étudiant aux logiques et aux gestes de la fabrication, l'immergent dans une réalité vécue qui enrichit en retour sa manière de concevoir.

### ***\_L'émulation plus que la compétition***

Le fait que le diplôme d'architecte soit individuel et que le niveau d'exigence en soit élevé ne sont pas des raisons suffisantes pour transformer les études d'architecture en une compétition. Les parcours et les profils des étudiants sont nombreux et cette diversité constitue une potentielle richesse que les méthodes pédagogiques mobilisées dans les enseignements d'ETEH cherchent à exploiter en favorisant la mutualisation des connaissances, les transferts de compétence et les logiques d'entraide.

Travailler ensemble ne s'improvise pas, c'est une donnée qui s'apprend par la mise en place de méthodes, d'outils, de processus de travail. Manière d'engager les étudiants dans la nécessaire évolution des pratiques vers des approches collaboratives et solidaires.

## **Le collectif ETEH 2018-2019**

*Shahram ABADIE, Architecte, Docteur en Histoire de l'Architecture*

*Babou BAZIE, Ingénieur CUST, DEA Génie urbain*

*Sofiane BATNINI, Ingénieur Thermique et Fluides*

*Angélique CHEDEMOIS, Architecte*

*Jean-Louis COUTAREL, Architecte*

*Amélie FLAMAND, Docteure en Sociologie et en Urbanisme*

*Catherine GAUTHIER, Docteure en sociologie et Anthropologue*

*Marie-Hélène GAY-CHARPIN, Architecte , DEA « Histoire de la ville »*

*Rémi JANIN, Paysagiste*

*Rémi LAPORTE, Architecte , DEA « Projet architectural et urbain, théories et dispositifs »*

*Magdeleine LOUNIS de VENDEMOIS, Architecte*

*Jean-Baptiste MARIE, Architecte, Docteur en Aménagement et en Architecture*

*Guillaume MUNNÉ, Architecte*

*Hugo RECEVEUR, Ingénieur-paysagiste ENSNP, Master Philosophie et Urbanisme*

*Bertrand RETIF, Paysagiste*

*William SANCHEZ, Architecte*

*Sabine THUILLIER, Architecte , Intervention Participation et jeux d'acteurs*

*Jean-Baptiste VIALE, Architecte, Docteur « Ambiances Architecturales et Urbaines »*